La gestion du maintien de l'ordre au XIXe siècle : l'exemple de la gendarmerie de l'agglomération lyonnaise (1791-1854)

Cyril Cartayrade

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/65>

DOI : 10.4000/ch.65

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Cyril Cartayrade, « La gestion du maintien de l'ordre au XIXe siècle : l'exemple de la gendarmerie de l'agglomération lyonnaise (1791-1854) », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-1 | 2000, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/65> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.65>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

La gestion du maintien de l'ordre au XIXe siècle : l'exemple de la gendarmerie de l'agglomération lyonnaise (1791-1854)

Cyril Cartayrade

RÉSUMÉS

La gendarmerie de Lyon et de sa banlieue rappelle que, traditionnellement circonscrite à ses unités rurales, cette institution participe aussi à la gestion du maintien de l'ordre urbain dans la France du XIXe siècle. De 1791 à 1854, les différents responsables de l'ordre public soulignent les atouts de la gendarmerie, appréciant, selon les cas, son indépendance envers la municipalité, sa professionnalisation accrue dans la police judiciaire ou son quadrillage du territoire lyonnais. Malgré ce consensus et sa souplesse d'organisation, la gendarmerie échoue à devenir le vecteur principal de la sûreté urbaine. Son infériorité numérique et statutaire, la concurrence des forces civiles de police, les rivalités entre les différentes tutelles et le poids des tâches administratives limitent cette ambition qui se résume finalement à une spécialisation dans la gestion des manifestations publiques.

The gendarmerie of Lyons and its outskirts points out that this institution, traditionally restricted to its rural units, also takes part in the maintenance of order in the nineteenth century urban France. From 1791 to 1854, authorities in charge of public order highlight the advantages of gendarmerie and appraise, as the case may be, its independence from municipal elites, its improved professionalisation in criminal investigation or control of town's area. In spite of this consensus and its adaptability, the gendarmerie fails to become the main force of urban security.

Restrictions resulting from its regulation and numerical inferiority, the competition with civil police forces, the rivalries between state representatives and the fulfilment of many administrative tasks finally confine this ambition to a specialisation in supervising demonstrations.

INDEX

Mots-clés : Gendarmerie, Maintien de l'ordre

Index chronologique : XIXe siècle